

COMMUNIQUÉ DE PRESSE
GALERIE SCHUMM-BRAUNSTEIN



Éric FOURMESTRAUX

Portraits de Famille

EXPOSITION DU 14 SEPTEMBRE AU 20 OCTOBRE 2018



Éric FOURMESTRAUX est né en 1963. Il vit et travaille à Paris.

La Galerie Schumm-Braunstein est très heureuse de présenter, à l'occasion de sa troisième exposition personnelle à la Galerie, ses derniers dessins, dernières séries d'estampes, des installations et des livres d'artiste, œuvres magnifiques, d'une maîtrise parfaite, émergeant des eaux-vives de sa mémoire.



Juliette F., 23 juillet 2015
dessin, 63 x 49 cm

PORTRAITS DE FAMILLE

*De quoi se plaindraient-ils,
sinon de ce qu'il les aimât ?'*

Parce qu'ils ont compté, Éric Fourmestraux compte. Il égrène les années qui se suivent (« Restons jeunes ! »). Il énumère les jours qui l'éloignent de ses parents, sans encore les séparer de lui, tant qu'il les recense dans ses carnets. Puisqu'à ce jeu tout risque d'être perdu un jour, il se fait le conservateur pointilleux et ironique des instants révolus, refusant que la mort le révulse, s'obstinant aussi à ne jamais la trouver tout à fait acceptable. On voit, au fil de ses œuvres, se déployer une obsession lancinante et compulsive pour ne pas laisser tomber les morts, pour porter le deuil, aussi lourd soit-il, aussi légèrement que possible. On se dit qu'il est presque morbide de troubler ainsi le dernier repos, qu'il faudrait à tout le moins s'efforcer de vivre dans ce présent qui ignore les disparus comme l'histoire les vaincus. Mais Éric Fourmestraux, lui, est hanté par la croyance – somme toute pas si déraisonnable – que dans le moindre objet, dans toute image prise ou donnée, dans les empreintes et dans les mues, se serait réfugiée la personne toute entière, et qu'il pourrait, sinon la ressusciter ou la rendre éternelle, du moins ranimer et célébrer des existences qui n'ont d'autre titre de gloire que d'être et d'avoir été vécues.

Dans les « portraits avec objet », il juxtapose un visage et une chose, sans que l'on puisse décréter que la seconde ne serait qu'accessoire, puisqu'un lien intime les unit. Si les vivants décident de leur emblème (gant de boxe et pinceau pour ses filles), ceux qui nous ont quittés, eux, ne peuvent que se plier au choix, parfois décalé, de ce qui les accompagne : sécateur du père, pistolet de la mère. S'agit-il de se débarrasser des figures tutélaires dont on croit parfois qu'elles nous empêchent de mener notre vie ? Plutôt de considérer que toute chose peut être relique, toute relation ensorcellement : « Mais lui, l'enchanteur, lui, qu'il mêle sous la douceur de sa paupière leur apparence à tout ce qu'il a vu ! Que la magie du talisman, de la fumeterre lui soit plus vraie que le clair rapport ! L'image valable, rien ne peut la lui détruire, qu'elle soit en chambres, qu'elle soit en tombeaux, qu'il chante la bague, la boucle, ou bien le broc. »²

Comment déjouer les ravages du temps, les évanouissements de l'être ? Éric Fourmestraux s'accroche au plus prosaïque, au plus élémentaire : la quadrichromie de l'image (« Pauline en 4 couleurs »), la pièce d'identité lacunaire (« Passeport N°80366 »), le café quotidien dans l'empreinte duquel il ne lit pas l'avenir, mais marque le passé (« Carnets de café »). En guise d'autoportrait, l'artiste, fort embarrassé sans doute quand il doit fixer ses propres contours, accumule, dans des flacons datés, les reliefs de barbes qui ombrèrent son visage, vestiges dérisoires d'une esquisse vitale (« De Joseph Beuys à Jean Bastiani, et après ? »).

Dans chacune de ses créations se nichent les trouvailles d'un humour graphique qui est comme l'autre face de sa mélancolie.

De la délicate bravoure dont témoignent les grands émotifs, il érige aux disparus des monuments intimes. Sur l'autel d'une cheminée trône le portrait de son père, d'après une photo prise trois jours avant sa mort, image inachevable qui se défait déjà en pointillés. Dans l'âtre, elle se redouble d'un puzzle, comme si de l'impossibilité de la réincarnation, on pouvait faire un jeu, comme pour reconnaître, aussi, que ceux que nous aimons restent dans nos souvenirs toujours énigmatiques (« Le troisième jour. À Philippe F. »). L'hommage à la mère, c'est celui fait au courage dans son plus simple appareil : appuyée à son déambulateur, elle reste debout, rien de plus. Mais rien de plus fort non plus, pour qui dut lutter contre son propre corps (« Rester debout. À Françoise F., née Bégué » et « Sclérose [en plaques] »).

Avec les portraits de Françoise et Juliette de trois quart dos, Éric Fourmestraux semble fixer les contours des silhouettes jusqu'à ce qu'elles s'évanouissent, comme dans un jeu de « un, deux, trois soleil » où il trace son éblouissement infini. À ne pas vouloir les perdre des yeux, ne risque-t-on pas de perdre les aimés? Maudit, tel Orphée, d'avoir tourné ses regards en arrière, Éric Fourmestraux conjure le sort par ses protocoles et ses formules. Ainsi, il élabore une procédure qui l'amène à reproduire à l'aveugle ses dessins (d'un chien, d'aveugle justement, puis de ceux qui lui manquent). Déformés, interrompus, tremblants, les traits qui composent et décomposent ces doublons fantomatiques nous montrent la fragilité de ce que l'on sait les yeux fermés, de ceux que l'on connaît par cœur.

Chacune de ces pièces est une tentative inespérée pour faire sentir que les aimés qui sont là ne sont pas encore partis. Son œuvre est une concession perpétuelle au temps qui célèbre ceux qui nous quittent, ceux qui nous parviennent et ceux qui nous reviennent. Puisque son père avait enjoint à qui lui survivrait de penser à lui en croisant d'aventure un certain torrent (« Le chant de la Guisane »), Éric Fourmestraux y alla pour capter ce flux intarissable :

« Que si le destin terrestre un jour t'oublie,
à la calme terre, dis : je coule.
À l'eau vive, dis : je suis. »³

Marion Schumm, juillet 2018

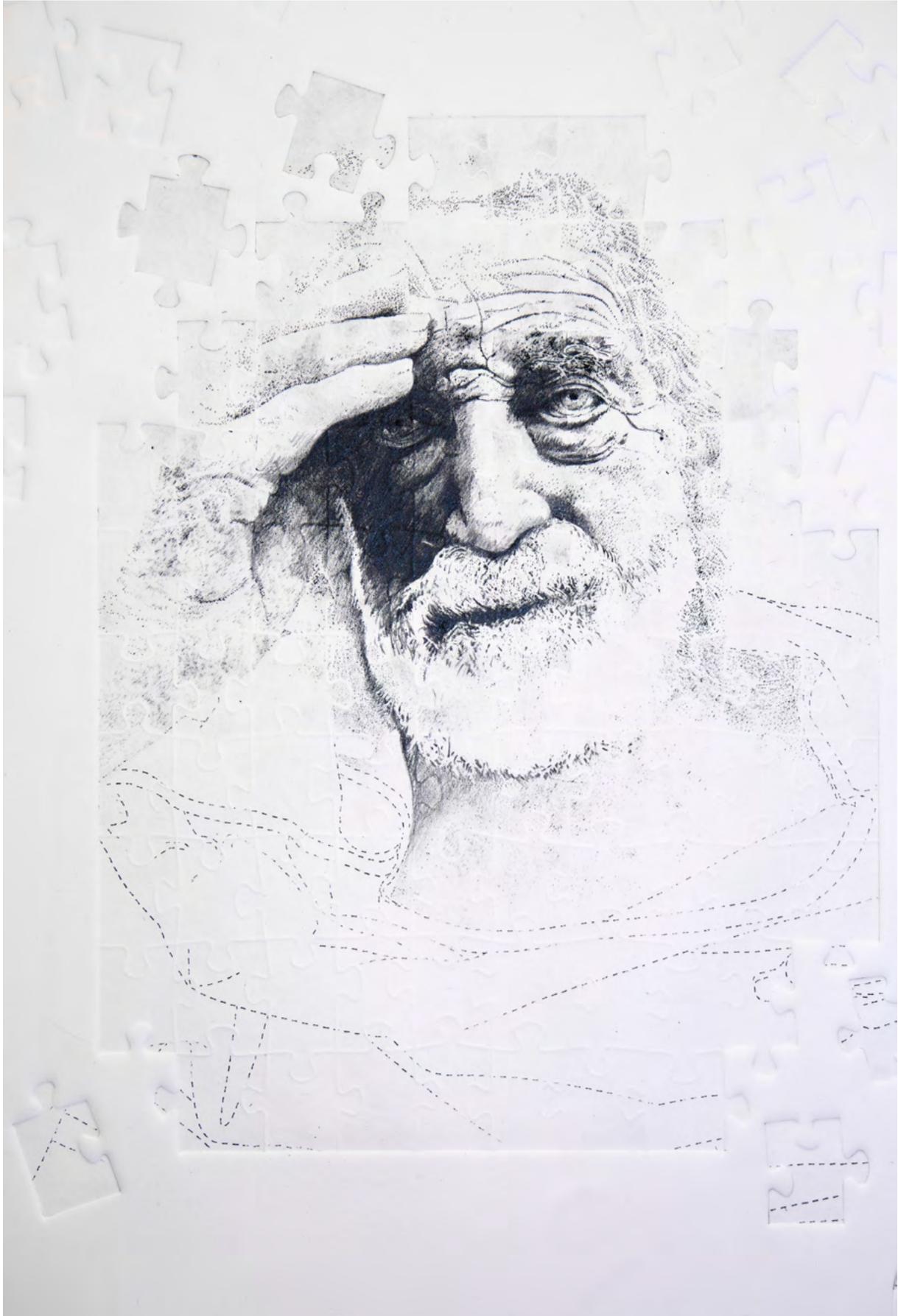
¹ D'après Ovide, Les Métamorphoses, Livre X, Fable 1

² Rilke, Sonnets à Orphée, extrait de « Est-il d'ici? »

³ Rilke, Sonnets à Orphée, extrait de « Sens, tranquille ami »



Françoise B., 18 juillet 2015
dessin, 63 x 49 cm



Le troisième jour... [à Philippe F.], 2017, détail
pointe sèche sur puzzle impression en taille douce, 100 x 70 cm



Reproduction de la cheminée Château des Tourelles,
Le Plessis-Trévisé avec dessin et puzzle
Le troisième jour... [à Philippe F.]

Rester debout [à Françoise F. née Bégué]
2017, pointe sèche sur brique de lait, impression en taille douce
195 x 100 cm



Le troisième jour... [à Philippe F.]
2017, puzzle, 48 x 36 cm, pièces aimantées sur tôle d'acier



Françoise F., 2018, pointe sèche et impression en taille d'épargne, 25 x 33 cm



Pauline J., 2018, pointe sèche et impression en taille d'épargne, 25 x 33 cm



La repasseuse
2018
dessin au crayon Nero et graphite
206,5 x 100 cm



Simone, Marthe, Paule V.
15,2 x 10,5 cm

Marie-Louise, Blanche L.
64,7 x 55,3 cm

Simone, Marthe, Paule V.
59,7 x 55,3 cm

Éric FOURMESTRAUX

FORMATION

École Nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris. Diplôme d'Architecte d'intérieur de l'ENSAD en 1987. Atelier de Recherche et Création de Mobilier de l'ENSAD en 1988-89

PRIX

Prix Regner-Lhotellier 2012

Prix Art Papier 2011 du 54^e Salon des Beaux-Arts de Garches (92)

Prix Joop Stoop 2011 de l'exposition « En volume », Rueil-Malmaison (92)

Prix Corot 2010 du 26^e Salon de l'estampe contemporaine de Graver Maintenant

EXPOSITIONS (RÉCENTES) DE GROUPES, SALONS, BIENNALES

2018 •

> « Join the Dots / Unire le distanze, Imago Mundi – Luciano Benetton Collection » | 29 mai-2 septembre | Salone degli Incanti, Trieste, Italie

> « Boustrophédon », Galerie Schumm-Braunstein, Paris 3^e

> « Cartons d'invitation », Mouvements - rueVisconti | 30 mars-18 mai | Paris 10^e

> 72^e exposition de la Société des Peintres-Graveurs Français, Mairie du 6^e, Paris | 10 fév.-3 mars

2017 •

> « Palimpsestes », Galerie Schumm-Braunstein | 1 juin-8 juillet | Paris 3^e

> CODEX, Salon International de livres d'artiste | 5-8 février | Berkeley USA

> SOON, Salon de l'Œuvre Originale Numérotée | 1-3 décembre | Paris 11^e

2016 •

> « Neuf », Galerie Schumm-Braunstein | 18 juin-16 juillet | Paris 3^e

2015 •

> « Histoires naturelles », Galerie Schumm-Braunstein | 18 juin-13 juillet | Paris 3^e

> « Estampe vivante 2015 », Nouvel espace ENTR@CTE de Ville d'Avray | 17 juin-28 juin |

> Fête de l'estampe, Galerie Schumm-Braunstein | 26 mai | Paris 3^e

> Mois de l'Estampe à Rueil-Malmaison | 5 mars-16 avril

> « Le Papier Japon, aspect 2015, de la tradition au numérique » Association culturelle franco-japonaise de TENRI | 20-31 janvier | Paris 1^{er} sous le haut patronage de l'Ambassade du Japon
Commissaires d'exposition : Eiko Kuki et Éric Fourmestaux

2014 •

> SOON, Salon de l'Œuvre Originale Numérotée | 11-14 décembre | Paris

> 9^e Triennale Mondiale de l'Estampe et de la Gravure Originale | octobre-novembre | Chamalières

> 7th international printmaking Biennial of Douro 2014 – Portugal | 10 août-31 octobre

> 2^e salon des créateurs d'estampes | Esplanade des invalides | Stand des lauréats du prix Regner-Lhotellier : aaAGR (association des amis d'Alfred-Georges Regner) | 15 octobre | Paris

> 8^e Intercultural Exhibition, Arsenal de Zadar, Croatie | 16 juillet-11 août

> « PLIS & DÉPLIS », Galerie Schumm-Braunstein | 6 juin-12 juillet | Paris 3^e

> « HONORÉ #1 Nature », Galerie rueVisconti | 4 juin au 7 juin | Paris 6^e

> « L'estampe, unique et multiple » | 11 avril-16 juin | Atelier Grogard, Rueil-Malmaison (92)

> JGC GRAVURE CONTEMPORAINE | 10 février-1^{er} mars | Mairie du 6^e arrondissement, Salon du Vieux Colombier, Paris 6^e

> ART UP | Foire d'art contemporain | Galerie Schumm Braunstein | 13-16 février | Lille Grand Palais

EXPOSITIONS PERSONNELLES

> « Hommage... ô désespoir », Galerie Schumm-Braunstein | 11 septembre-17 octobre 2015 | Paris 3^e

> « Hasards objectifs », Galerie Schumm-Braunstein | 22 mars-24 avril 2013 | Paris 3^e

> « Gravures-Sérigraphies », Aux Petits Joueurs | 6 mai-9 juin 2011 | Paris 19^e

> « Cabinet de curiosités », Who's Next | 1^{er}-4 fév. 2007 | Paris 15^e

> « Gravures », Cabinet David | 28 septembre-1^{er} déc. 2006 | Paris 18^e



Visuels en haute définition disponibles
sur demande. Mention obligatoire :
© Galerie Schumm-Braunstein, Paris.

GALERIE SCHUMM-BRAUNSTEIN

9 rue de Montmorency 75003 PARIS

+33 (0)1 40 29 03 72

+33 (0)6 81 90 84 27

www.galerie-schummbraunstein.com
contact@galerie-schummbraunstein.com